



L'Heure Sainte consiste à passer, dans la nuit du jeudi au premier vendredi de chaque mois, **une heure de prière uni au Christ** dans le début de sa passion, c'est-à-dire au Jardin des Oliviers.

Le Christ a confié à sainte Marguerite Marie Alacoque : « En réponse à mon empressement à leur faire du bien, les hommes n'ont que froideur et rebut... Toi du moins, console-moi en suppléant à leur ingratitude... Tu communieras tous les premiers vendredis du mois et toutes les nuits du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette tristesse si mortelle que j'ai voulu porter au Jardin des Oliviers. »

L'Heure Sainte (avec méditations du Padre Pio)

Jeudi 8 juillet, Introduction :

Le mois de juin est le mois du Sacré-Cœur. Le mois de juillet est considéré dans la Tradition comme le mois du « **Précieux Sang de Jésus** ». Écoutons la Parole de Dieu célébrant ce grand Mystère, et laissons-la nous pénétrer au profond de notre Cœur. ...

Dans la lettre aux Hébreux, des paroles qui nous ouvrent à la Vie Eternelle : « *vous vous êtes approchés du mont Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et ses dizaines de milliers d'anges en fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans le ciel. Vous vous êtes approchés de Dieu qui est le juge de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus, qui est le médiateur d'une alliance nouvelle, et du **sang purificateur** qui parle plus fort que celui d'Abel* ».

Et enfin la parole de l'Apocalypse en lien avec la vision du Fils de l'homme en Gloire, et qui nous éclaire sur notre propre vocation en tant que peuple de prêtres et de rois : « *Grâce et paix vous soient données par « Il est, Il était et Il vient », par les sept Esprits présents devant son trône, et par Jésus Christ, le témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre. Il nous aime et nous a **lavés de nos péchés par son sang**, il a fait de nous une Royauté de Prêtres, pour son Dieu et Père : à lui donc la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. Voici, il vient avec les nuées ; chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et sur lui se lamenteront toutes les races de la terre. Oui, Amen !*

Exposition du Saint-Sacrement

20:10 - I

(Mathieu 26, 30-39)

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.

Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »

Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.

Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

Ô Jésus, ce cheminement du Cénacle au Jardin des Oliviers a toujours profondément touché mon cœur ; j'y contemple l'effusion d'un amour qui s'abîme et se fond en ceux qui vous aiment, la manifestation d'un amour avide de s'immoler pour les hommes, afin de les racheter de l'esclavage du péché.

Il se prosterne, le visage contre terre, devant la majesté de son Père. Cette auguste Face dont l'ineffable beauté ravit les anges et les saints du ciel dans une éternelle extase, la voilà maintenant, sur terre, totalement défigurée. Ô mon Dieu ! Mon Jésus ! Ne seriez-vous plus le Dieu du ciel et de la terre, égal en tout à votre Père ? On le croirait à vous voir dans cet état d'humiliation où vous avez perdu jusqu'à la ressemblance même de l'homme ? Ah, je comprends ! C'est pour apprendre, à mon orgueil que, pour traiter avec le ciel, je dois me tenir dans une attitude de profonde humilité. C'est pour réparer et expier ce même orgueil que vous vous humiliez ainsi devant votre Père. Et c'est grâce à vos humiliations qu'il daignera pardonner à la créature superbe. C'est pour la réconcilier avec le ciel que vous vous prosternez sur la terre, comme pour lui donner le baiser de paix. Ô Jésus, soyez à jamais béni et remercié par tous les hommes pour tant d'abaissements et d'humiliations, par lesquels vous nous avez ramenés à Dieu et unis à lui dans les embrasements du saint amour.

Prière (tous ensemble)

Seigneur Jésus,

nous t'adorons dans ton humiliation extrême au Jardin de l'Agonie.

Garde nous de l'orgueil ou de la routine face à ce Mystère d'abaissement que tu as voulu vivre pour nous sauver

et nous réconcilier avec ton Père et notre Père.

Accepte l'hommage de notre très imparfaite reconnaissance.

Toi qui vis et règnes...

Silence

20:25 - II

(Mathieu 26, 40-42)

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ?

Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

Son cœur déchiré a besoin de réconfort, l'abandon où il se trouve, la lutte que, seul, il doit soutenir, le déterminent à chercher du soulagement.

Lentement, il se relève, fait quelques pas en chancelant et se dirige vers ses disciples, pensant trouver auprès d'eux un peu de compassion. Eux, ses apôtres qui ont vécu si longtemps avec lui, qui ont reçu de lui tant de confidences, comprendront sans doute ses angoisses intimes et l'immensité des épreuves qu'il aura à supporter avant de mourir. Ils sauront, eux, lui apporter un peu de consolation.

Hélas ! Quelle désillusion, ô Jésus, vous les trouverez plongés dans un profond sommeil ! Et vous vous sentirez encore plus seul dans l'immense solitude de votre esprit.

« Simon, tu dors ? » Plainte de l'Agneau voué au sacrifice, plainte d'un cœur profondément blessé, abandonné, seul, sans aucun soulagement...

Ô Jésus, combien d'âmes généreuses, touchées par vos gémissements, sont venues vous tenir compagnie ici, dans ce jardin, pour partager votre amertume et votre angoisse mortelles ! Combien de cœurs, au cours des siècles, ont répondu généreusement à votre appel ! Que toutes ces âmes vous soient donc un réconfort à cette heure suprême ; que ces âmes qui, mieux que les disciples, partagent les angoisses de votre Cœur, coopèrent avec vous à leur propre salut et à celui des autres ! Et faites que, moi aussi, ô Jésus, je sois du nombre des natures généreuses pour vous apporter ma part de soulagement.

Prière (tous ensemble)

**Seigneur Jésus,
donne-moi ta force, lorsque, en prévision des maux futurs,
ma nature, par suite de sa faiblesse, serait portée à se révolter,
afin que je puisse affronter, comme toi,
avec une paix tranquille et sereine,
toutes les peines et les tourments que j'aurai à surmonter sur cette terre d'exil.**

**En tout, je m'unis
à tes mérites,
à tes souffrances,
à tes expiations,
à tes larmes,
pour coopérer avec toi
à mon salut et fuir le péché,
unique cause de ta sueur de sang et de ta condamnation à mort.
Toi qui vis et règnes...**

Silence

20:40 - III

(Mathieu 26, 43-46)

Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil.

Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.

Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Ô Jésus, quelle peine je découvre dans votre cœur déjà si rempli et débordant d'angoisse ! Je vous vois quitter vos apôtres le cœur brisé. Ah ! si au moins je pouvais vous soulager, vous procurer un peu de consolation ! Mais je ne peux faire autre chose que de gémir auprès de vous. En méditant l'immensité de vos douleurs, des larmes abondantes coulent de mes yeux, larmes d'amour pour vous, larmes de contrition pour mes péchés. Puissent-elles jaillir jusqu'au trône du Père et implorer sa miséricorde pour vous et pour tant d'âmes qui sont encore plongées dans le sommeil du péché et de la mort !

Il se relève, fort et invincible, comme un lion sur le lieu du combat. Ah ! je le sens, l'arme de la prière vous a donné la victoire, l'esprit a triomphé de la faiblesse de la nature. Vous avez trouvé des forces dans la prière et maintenant vous pouvez tout affronter. Vous voulez que je suive votre exemple, ô Jésus, et que dans la douleur je m'adresse au ciel avec confiance, comme vous l'avez fait vous-même.

Levez-vous sortons d'ici, ce n'est plus l'heure du sommeil, l'ennemi est à la porte. Mon heure est arrivée, celle de la grande miséricorde pour l'humanité.

Prière (tous ensemble)

**Seigneur Jésus,
détruis en moi tout ce qui te déplaît
et, avec le feu sacré de ta charité, imprime tes douleurs dans mon cœur,
attache-moi à toi avec des liens si étroits et si suaves
que jamais plus je ne t'abandonne dans tes douleurs,
et qu'au milieu des épreuves de cette vie
je me réfugie toujours dans ton Cœur
pour y puiser force et réconfort.
Toi qui vis et règnes...**

Silence

21:00 - Bénédiction du Saint Sacrement